—— Le concert annuel des Filles scolaires. — Le grand concert annuel organisé par les Filles scolaires aura lieu le 28 décembre, à 15 h., au Gymnase Municipal, rue de Gand. L'Harmonie des Amicales laïques prêtera son concours. Le programme soigneusement préparé sera publié incessamment. Des cartes d'entrée sont en vente dans les écoles et chez M. Scalbert, chef des Filles scolaires, angle des rues de Gand et Saint-Blaise.

LILLE. — Grand-Théâtre. — Relâche.
—— Théâtre Sébastopol. — Relâche.
—— Alhambra. — Ce soir à 20 h. 30: « Topaze ».

ROUBAIX

Salle Sainte-Cécile —: Téléphone 199 :— Matinée 3 h. Soirée 8 h.
UN MARIAGE A L'ESSAI avec Esther Ralston. — L'AVENTURE DU MYSTÈRE, avec Louise Fazenda. — LE BOX DE RODEO, avec Hoot Gibson. — ACTUALITÉS. — A l'occasion de la Noël, et Mercredi 24 décembre, en soirée exceptionnelle, changement complet du programme. 26974

TOURCOING

Splendid-Ciné RUE DES ANGES (Tél. 14.40) Matinée 15 h.; soirée 20 h. 15.
JEUX DE DAMES. Spirituelle comédie avec Harry Liedtke. — LE LIEN BRISÉ. Émouvante production dramatique. — ACTUALITÉS. 26980

AU COLISÉE (Tél. 4.86 Rx)
EN EXCLUSIVITÉ
QUATRE DE L'INFANTERIE
Le film de la guerre
Matinée à 3 h.
Soirée à 8 h. 30
Mercredi : soirée
Jeudi (Noël)
4 DE L'INFANTERIE Matinée et Soirée
PRODUCTION H. VANDAL ET C. DELAC

— CASINO DE ROUBAIX —
Il faut venir voir CE SOIR à 8 heures 30
COUPS DE ROULIS
Opérette moderne à grand spectacle
— VENDREDI —
LEVY & Cie. 100 % parlant.

TOURCOING-HIPPODROME
AUJOURD'HUI : Matinée à prix réduits
Soirée à 8 heures 15
Formidable programme à l'occasion de la NOËL. — Marcelle Chantal dans *LA TENDRESSE*, Film 100 % parlant français. — MICKEY IMPRESARIO. Dessins animés. 15 minutes de fou-rire. — LE VAUTOUR. Tragédie de la guerre sur un raid de Zeppelins sur Londres. — ACTUALITÉS parlantes françaises Fox-Movietone et le Pathé-Journal actualités parlantes. 26064

Rue Houchard TOURCOING **OLYMPIA** CINÉ-DANCING
LUNDI Soirée à 7 heures 30
Marcelle Chantal et Jean Toulout dans
LA TENDRESSE
Film français 100 % parlant
LES ACTUALITÉS PARLANTES
MICKEY IMPRESARIO
Dessins animés sonores
LE FORBAN Drame d'aventures
Mercredi et Jeudi, le film « Le Forban » sera remplacé par ALIBI. 270194

La Sainte-Cécile

LA COMMISSION DE L'HARMONIE DU BRUN-PAIN, NOUVELLEMENT RECONSTITUÉE

Au premier rang (au centre), M. J. MASUREL, *président d'honneur, ayant à sa droite* M. QUIVRAIN, *président actif et* M. BRAYE, *chef; à sa gauche,* MM. E. TIBERGHIEN, *vice-président d'honneur;* VANDEPUTTE *et* DUFOREAU, *vice-présidents.* (Photo J. de Rx.)

A ROUBAIX

— **La Chorale « Les Mélomanes Roubaisiens »** a été réunie dimanche, à 15 h., en son local, Café des Turcoines, chez M. Liétar, rue du Collège, pour fêter sa patronne Sainte-Cécile. La fête était présidée par M. Guillaume Vanderbecken, président actif, entouré de MM. Robert Motte, président d'honneur; Elie Delgrange, Prosper Hoste, vice-présidents; Demeyer, conseiller municipal, représentant l'Administration; Hauwens, chef; Henri Mahieu, président honoraire, et les membres de la presse.

Au cours du dîner, des éléments de la société se sont fait entendre et applaudir.

Au champagne, M. Guillaume Vanderbecken, le dévoué président, en termes des plus éloquents, remercie au nom de toute la société, M. Robert Motte, pour ses libéralités et le dévouement qu'il ne cesse de prodiguer pour le bien de sa chorale. Puis, aux applaudissements de tous, il remet une magnifique gerbe de fleurs en le priant de l'offrir à Mme Motte, au nom de la société.

Des remerciements sont également adressés au Comité, au chef, à la presse et au représentant de l'Administration municipale.

Très touché de cette délicate attention, M. Robert Motte, exprime la joie qu'il éprouve de se trouver au sein de la société où règne toujours la plus franche camaraderie. Il assure de nouveau la société de tous son concours, puis il lève son verre à la marche toujours ascendante des « Mélomanes Roubaisiens », ainsi qu'à la santé de tous et de leurs familles.

Ces paroles sont soulignées par des applaudissements. Ont pris successivement la parole: MM. Hauwens et Demeyer. La fête s'est terminée par un bal de famille et chacun s'est retiré enchanté d'avoir passé une si charmante journée.

— **Le Cercle Symphonique de l'Epeule** a charmé les auditeurs de la paroisse Saint-Joseph venus nombreux à la messe de 11 h. 30 pour entendre cette société, dont la réputation est faite.

Sous la direction autorisée de Mlle Delourme, le Cercle Symphonique de l'Epeule a exécuté d'une façon impeccable, les « Cloches Joyeuses », de Fauchet, marche religieuse; « Delizia », une romance de Beethoven, une des rares romances que le maître de Bonn a composées et dans laquelle se dévoilent la passion et la grandeur qui le caractérisent.

M. André Vermant a su donner dans son solo de l'« Andante » de Harold de Berl, bien exécuté par l'ensemble, une remarquable expression d'émotion qui fit vibrer l'auditoire.

« Marche », ouverture classique de Fletow, demande une puissance d'expression que la nombre assez restreint des exécutants ne pût donner; mais le solo de cor de M. Albert Thieffry, premier prix de Conservatoires de Lille et Strasbourg, a fait grande impression.

— **L'Orphéon des Anciens Combattants et Soldats** a donné hier dimanche en l'église Notre-Dame, une remarquable audition à la messe de 11 h. 30. Ce fut pour cette belle société, l'occasion d'un succès complet car c'est à un véritable régal musical qu'étaient invités les amateurs et connaisseurs de beau chant. L'Orphéon des Anciens Combattants et Soldats exécuta sous l'habile direction de M. Fernand Hochin, officier d'Académie, le « Kyrie », le « Sanctus », le « Benedictus » et l'« Agnus Dei » de la messe de Demerlier. Les solistes: MM. René Duforest, ténor; Jules Vandenhaute, baryton, et Alphonse Janssens, basse, se firent particulièrement remarquer. En sortie, le fameux final de « La chanson des Vagues » fut donné magnifiquement.

Les orgues étaient tenues par l'excellent musicien, M. Peers.

L'Orphéon des Anciens Combattants et Soldats, en donnant une si brillante audition, a conquis à Roubaix une place prépondérante qui fait grand honneur à son chef, M. F. Hochin et qui est le résultat de son travail et d'une parfaite mise au point.

A CROIX

— **La Fanfare de trompettes « La Renaissance »** a donné hier, dimanche, son banquet annuel de Sainte Cécile, dans la salle du « Café du Progrès », place de la République.

A la table d'honneur, nous avons remarqué outre la Commission en entier, MM. Bouiemy, de l'Union Chorale; Dehay et Verpraete, de la Musique Municipale; Vanhamme, de la Mutuelle du Crêchet; Helos, de l'Union Mutuelle Saint-Pierre; J.-Bte Montels, adjoint; Renard, du Corps des sapeurs-pompiers; Vandewaele de la Féminine, etc.

Au dessert, M. Bersud, président actif, remercia les personnalités présentes de leur attachement à la société « La Renaissance ». Il annonça que l'année 1931 sera une année exceptionnelle pour la société. D'abord, M. Eugène Caby recevra l'étoile fédérale pour ses 30 années de présence comme musicien actif; M. Gustave Caby, son fils, recevra la médaille fédérale pour ses 30 années de présence. En plus, il annonça pour 1931 la transformation de la société. Une clique avec clairons, cors et tambours sera formée grâce au concours de MM. Rys, président des Amicales; Carlier, directeur de l'Ecole du Centre, et Vandewaele, de « La Féminine ».

La soirée s'acheva par des chansonnettes diverses et par un bal très animé.

A LYS

— **L'Harmonie « Les Amis Réunis »** a donné son audition de Sainte-Cécile, dimanche, à la messe de 11 h. 30, sous la direction autorisée de M. Henri Wanin. Cette société, qui a acquis une juste réputation, a exécuté dans la perfection un programme de choix. Ce fut d'abord l'Ouverture de « Rosamunde », de Schubert, arrangée par Richoux et d'allure très entraînante. L'ensemble de « La Colombe », de Gounod, arrangé par Chomel, d'un cachet tout particulier, brillamment rendu, de même qu'une gracieuse fantaisie sur « Mireille », de Gounod, mise au point par G. Parès. Cette belle audition a produit sur la nombreuse assistance la plus favorable impression.

A 14 h., les sociétaires étaient réunis de nouveau au siège, à la Chapelle Sainte-Anne, pour le banquet traditionnel.

-:- NOEL -:- ETRENNES | **CACAN** BIJOUTERIE ORFEVRERIE HORLOGERIE | 79, rue de Béthune -LILLE-

BELGIQUE

LES INCIDENTS DE L'UNIVERSITÉ DE GAND

Les étudiants libéraux de l'Université et de l'Institut des Hautes-Etudes ont voté un ordre du jour protestant contre les événements dont a été victime M. le professeur Hulin de Loo. D'autre part, Jean Mallebrancke a écrit aux journaux qu'il n'a pas été le meneur des étudiants ayant fait irruption dans le cours de M. Hulin et qu'il n'a pas été arrêté de ce fait.

UN OUVRIER VICTIME DE SON DEVOIR

Le train Bruxelles-Mons a broyé, près de Forest, un ouvrier piocheur, Joseph Lievens, 41 ans, qui avait travaillé toute la journée de samedi sur la voie et qui avait oublié un crick sur les rails. Le malheureux était retourné pour le reprendre afin d'éviter un accident, mais il fut surpris par le train qui le déchiqueta.

A TOURCOING

— **L'Harmonie du Brun-Pain.** — Depuis que cette société a été reconstituée sous l'action de chefs dévoués, on a pu constater que se réalisait son désir d'arriver à tenir sa place parmi les meilleurs groupements artistiques de Tourcoing. L'audition donnée dimanche, au cours de la messe de 11 h. 30, en l'église Sainte-Anne, confirma cette impression.

Le nouveau chef, M. Braye, mettant toute sa compétence et son talent au service du groupement a su, d'ailleurs, dès les premières heures, affirmer son autorité et obtenir de tous ses éléments le meilleur rendement. Aussi, l'exécution du programme choisi pour la Sainte-Cécile fut-elle excellente malgré les difficultés dont sont parsemées les œuvres mises au pupitre: « Au Pays lorrain », ouverture, de G. Balay; « Chora et rêverie », de Schumann; la « Marche aux flambeaux », de Meyerbeer, et « Corydon », de Ch. Eustace.

Les solistes, MM. Jules Desmettre et Eugène Wilfart furent tout particulièrement brillants.

M. l'abbé Leronge, curé de la paroisse, traduisit très exactement les sentiments de l'assistance et les félicitations qu'il adressa à la belle société et à ses chefs furent un juste hommage de la reconnaissance de tous.

Aux premiers rangs avaient pris place MM. J. Masurel président d'honneur; E. Tiberghien-Dassonville, vice-président d'honneur; Quivrain, président actif; Vandeputte et Duforeau, vice-présidents; F. Langlais, président, et le bureau du Groupe du Brun-Pain des Anciens Combattants, avec leur drapeau.

A l'issue de la messe, l'Harmonie du Brun-Pain et le groupe des Anciens Combattants se rendirent devant le mémorial élevé aux enfants du quartier tombés au champ d'honneur, pour s'y recueillir et déposer des gerbes de fleurs. Cette sobre et émouvante manifestation se termina par la « Marseillaise ».

Après une aubade donnée aux deux présidents d'honneur, à leurs domiciles respectifs, un banquet fut servi à la salle de la rue d'Anvers.

M. J. Masurel présidait et avait à ses côtés MM. Quivrain, président; E. Tiberghien, vice-président d'honneur; Manaut, président de la Fédération; Vandeputte, vice-président; F. Langlais, président de la Fédération des Anciens Combattants; Naert, représentant la municipalité; Lampe, président de l'Orphéon des Travailleurs; Braye, chef de l'Harmonie, etc.

Une cordiale gaieté régna au cours du repas et au dessert des toasts furent prononcés par MM. Quivrain, Vandeputte, F. Langlais, Naert, Lampe, J. Masurel, qui formèrent des vœux pour la bonne marche et le développement de la société.

Un concert intime suivit, avec le concours du chanteur Nollus, de Mme Martin, professeur au Conservatoire; MM. Carrette père et fils, Decavel, Houpline, etc.

Harmonie de la Croix-Rouge. — Les membres de l'Harmonie de la Croix-Rouge se sont réunis pour un banquet annuel dans la salle du Café Delcaye, place de la République, sous la présidence d'honneur de M. Désiré Vandamme, entouré de M. Noël Dhulst, président; Henri Martin et Mme Henri Martin, professeur au Conservatoire de musique; Deborghère, adjoint au maire; Edmond Verfaillie, secrétaire, et les membres de la Commission.

Le repas fut très gai et empreint de la franche camaraderie qui a toujours caractérisé l'Harmonie de la Croix-Rouge.

Au champagne, des discours furent prononcés par M. Désiré Vandamme, qui félicita M. Henri Martin, chef, remercia M. Noël Dhulst, président, et engagea tous les musiciens à travailler pour la prospérité de la société.

M. Deborghère apporta le salut de l'Administration municipale.

M. Dhulst remercia à son tour M. Désiré Vandamme de son généreux concours et M. Henri Martin des excellentes qualités qu'il a données à l'Harmonie de la Croix-Rouge. Il souhaita la Sainte-Cécile aux membres en les encourageant dans leur tâche.

Les vivats furent chantés et le banquet s'acheva par une soirée au cours de laquelle on apprécia le talent de Mme Henri Martin.

— **Le Club Philharmonique Colbertiste** a donné son audition musicale à l'occasion de la Sainte-Cécile, dimanche à 11 h., salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, qui avait reçu une très heureuse décoration pour cette manifestation.

L'assistance particulièrement nombreuse, applaudit le concert soigné que dirigeait M. Léon De barre.

Le programme comprenait: « Granada », marche espagnole de J. Garcia; « Accordailles », ouverture rustique de J. Loudet et J. Buisson; « Chanson matinale », de D. Bernard; « La danseuse d'Angkor », de D. Bernard; « Valse interrompue » de Louis Montagne et « Au plaisir de vous revoir », de J. Loudet.

Le plus grand succès avait été apporté à la mise au point de ce programme dont l'exécution fut excellente.

A MOUVAUX

— **La Musique Municipale** de Mouvaux donnera sa dernière audition de Sainte-Cécile le jour de Noël, à la grand'messe de 10 h., en l'église Saint-Germain. Elle exécutera sous l'habile direction de M. Guillemin, le programme suivant: « Richilde », ouverture de Gabriel Parès; « Sigurd », ouverture de Rever (solistes: MM. A. Bonduelle et A. Wattel); « Allegro militaire ».

NOUVELLES RELIGIEUSES

A ROUBAIX

— **La fête de Noël à Saint-Martin.** — Nous donnons ci-dessous le programme qui sera exécuté au cours de la messe de minuit: 1. « Noël » d'Adam; solistes, M. Amand Lefebvre. Messe « Il est né le divin Enfant », de Saint-Riquier; « Credo de la messe en sol », de Gounod.

Les chœurs seront exécutés sous la direction de M. Jean Picavet et accompagnés à l'orgue par M. E. Delporte. Aux grandes orgues, M. Georges Perment interprétera « Variations sur de vieux Noëls », de Claude Daquin.

A 10 h., le même programme sera exécuté, sauf pour les morceaux d'orgue, où M. Perment donnera « Noël » de Boillemann, et « Toccata » de Widor.

Nul doute qu'un tel programme n'attire à Saint-Martin la foule des grands jours et les amateurs de grande musique.

PARIS
GRAND HOTEL TERMINUS
GARE SAINT-LAZARE
Adresse Télégraphique : TERMINUS-118-PARIS

LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

Le cinquième tour de la Coupe de France

UNE FORTE PERTE POUR LE NORD : L'UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE A ÉTÉ ÉLIMINÉE

Comme nous l'avions prévu, la journée d'hier a été beaucoup plus sévère que les précédentes et naturellement des surprises furent enregistrées. Surprises douloureuses pour le Nord! C'est ainsi que l'Union Sportive Tourquennoise a dû s'incliner de justesse devant l'A.S. Strasbourg. Personnellement, nous comptions sur une victoire des Usiens. Voilà une des meilleures équipes nordistes éliminée de la compétition.

Surprise également, le match nul de l'Excelsior A.C. avec le C.A. Messin. Nous comptions sur une victoire, il faut déchanter.

Autres défaites nordistes, mais celles-là prévues: celles de l'E.S. Bully devant le R.C. de France, de Oignies devant Mulhouse, de Dieppe devant le Club Français. Rien à dire à cela, les meilleurs ont gagné.

Quelques belles victoires viennent heureusement panser la blessure de notre amour-propre de sportifs. Sans nous attarder outre mesure à celles du Racing, de l'O.L., de Dunkerque et de Boulogne, que l'on escomptait, soulignons la belle performance du Stade Béthunois, qui élimine le C.A. XIVe par 3 buts à 0. (Victoire qui restera malheureusement sans lendemain, les Béthunois devant rencontrer le fois suivante le Havre.)

Applaudissons également aux victoires de l'Iris et de Lens, qui leur permettront d'accéder au tour suivant et qui sait!...

J. P.

LES RÉSULTATS DU DIMANCHE
LA COUPE DE FRANCE

R. C. Roubaix-U. S. Forbach	3—0
Olympique Lillois-C. A. Montreuil	7—0
Amiens A. C.-S. C. Sélestadt	11—1
R. C. Calais-R. C. Strasbourg	1—2
U. S. Boulogne-A. S. Valentigney	7—1
R. C. Lens-F. A. I. Graffenstaden	6—3
Stade Béthunois-C. A. XIVe	3—0
C. A. Metz-Excelsior A. C.	1—1
A. S. Strasbourg-U. S. Tourcoing	2—1
R. S. Strasbourg-Iris-Club Lillois	0—2
F. C. Mulhouse-A. S. Sainte-Barbe Oignies	4—0
U. S. Deux-Nieux-U. R. Dunkerque-Malo	1—4
U. S. Quérilly-R. C. Arras	3—3
Racing-Club de France-E. S. Bully	4—1
U. S. Suisse-O. G. C. Nice	1—2
Club Français-F. C. Dieppe	3—0
Stade Français-Antibes Ol.	7—1
Armoricaine de Brest-Red Star Olympique	2—4
F. C. Sochaux-C. A. S. Généraux Paris	7—0
Cenons Sports-C. A. Paris	0—3
Montpellier-Saint-Louis	1—1
Stade Havrais Clichy	4—5
F. C. Sète-F. C. Grasse	3—0
Ol. Marseille-F. C. Bordeaux	5—2
F. C. Rouen-Dinard	4—0
Angers-Châteaudun	11—0
Bastidienne-Quimper	3—1
Saint-Servan-Choisy-le-Roi	4—1

LES CHAMPIONNATS DU NORD

Stade Roubaisien-U. S. Pérenchies	2—1
J. A. Armentières-S. O. Halluin	2—1
S. C. Aniche-U. S. Valenciennes-Anzin	1—1
R. C. Doullens-F. C. Tréport	6—1
A. S. Barlin-U. S. Bruay	1—1

LES MATCHES AMICAUX

S. C. Fives-F. E. C. Levallois	6—1
S. C. Lourches-A. S. Hautmont	3—1

LE RACING-CLUB DE ROUBAIX A BATTU L'U.S. FORBACH PAR 3 BUTS A 0

Devant environ deux mille personnes et comme il était prévu, le Racing a battu l'U.S. Forbach, mais d'une façon beaucoup moins nette qu'on ne l'attendait. C'est ainsi que la première mi-temps se termina sur le résultat de 0 à 0.

Durant ces quarante-cinq premières minutes le Racing domina environ une demi-heure sans désemparer, mais ses avants fort imprécis ne réussirent pas à marquer. Une dizaine de balles passèrent à côté et cinq ou six furent arrêtées par le gardien.

Forbach, faisant de beaux efforts, et grâce à son goal-keeper et à ses arrières, ne fut jamais surclassé. Les avants descendirent plusieurs fois mais chaque attaque était brisée par la paire Hewitt-Verriest. Il nous a semblé d'ailleurs que les visiteurs étaient fortement impressionnés par les deux arrières roubaisiens.

Forbach possède une bonne équipe, pratiquant un football de bonne facture et où chaque homme tient bien sa place. S'il n'y a aucun « trous » dans le team, aucun joueur pas contre ne se montre transcendant. Il est probable que si les visiteurs avaient eu un avant réalisateur ils eurent réussi à sauver l'honneur. A noter, à la fin de la mi-temps les beaux efforts du gardien qui sauva ses buts de situations désespérées.

LEVEUGLE EN PLEINE ACTION

A la reprise, le Racing donna derechef, mais sans pouvoir réaliser. Forbach se paya même le luxe d'attaquer à plusieurs reprises, mais sans efficacité. Enfin, à la 13e minute, Gonce servi par Kramarik s'avança près des buts et marqua un joli but en coin. Un penalty sur faute d'un arrière de Forbach shooté par Hewitt est bien arrêté par le gardien. Leveugle passe ensuite interdroit, mais la combinaison ne s'avère pas beaucoup meilleure. A la 18e minute, Mathoré part seul, dribble trois hommes et marque un superbe but très applaudi.

Le troisième but ne tarda pas. A la 24e minute, sur un centre de Gonce, Loecke reprend. Une mêlée entre le gardien, l'arrière-droit et Loecke s'ensuit, et la balle entre finalement.

Forbach s'anime alors et descend plusieurs fois encore. Encontre étant sorti inconsidérément de ses bois, il eût pu en coûter un but à son club.

A noter quatre corners consécutifs pour le Racing (aucun ne donna de résultat) ...ainsi qu'un but des Roubaisiens refusé pour « off side » flagrant. L'arbitrage de M. Peterens fut assez quelconque.

Le Racing se présenta dans la formation suivante: Encontre, Verriest, Hewitt, Lerouge, Kramarick, Cottenier, Leveugle, Mathoré, Loecke, Cozsement et Gonce. — J. P.

AVANT DE SIGNER une police d'assurance, consultez **Omer BAAS** 48, avenue Barrois, à Marcq-en-Barœul (Tél. 3.83 La Madeleine). 6d

L'O.L. BAT LE C.A. MONTREUIL PAR 7 BUTS A 0

L'Olympique Lillois recevait dimanche après-midi, sur son terrain de l'avenue de Dunkerque, le Club Athlétique de Montreuil; club de valeur, vainqueur l'an dernier de la promotion d'honneur, récent vainqueur dans la grande compétition nationale de la forte équipe de Lourches.

Aussi la venue à Lille de cette équipe réputée avait-elle attiré au Stade Victor Boucquey la foule des grandes rencontres et c'est devant une galerie de trois mille spectateurs que le réputé arbitre M. Jones, aligne à 13 h. 45 les équipes ci-après:

Olympique Lillois: Vandeputte, Vandooren, Théry, Denglos, Meurisse, Berry, Duval, Cheuva, Barrett, Winckelmans, Vandevelde.

C. A. Montreuil: Tholon, Gruson, Chevalier, Goddet, Guy, Martin, Grumbaum, Mardini, Alex Reiter, Halvrex, Marlier.

L'O. L. gagne le toss et de suite part à l'attaque. Duval, puis Denglos mettent à côté. Le C. A. réagit et ouvre par les ailes. Vandeputte doit dégager du pied. Peu après, Vandooren doit concéder corner, qui va derrière. Le C. A. est toujours sur la balle et les arrières lillois ont fort à faire. Ils s'en tirent d'ailleurs avec élégance, enrayant tout. L'O.L. se dégage; Duval et Barrett envoient dans les mains du keeper Tholon. Les Lillois dominent; Winckelmans envoie plusieurs boulets dans les mains de Tholon. A ce moment, deux joueurs de Montreuil se télescopent et Guy doit quitter le terrain. Le C. A. jouera jusque la fin à dix équipiers et courageusement fait front à l'offensive des Dogues déchaînés. Duval shoote dans les mains de Tholon, qui lâche le ballon. Barrett marque à la vingt-quatrième minute le premier but. Six minutes après, sur changement de jeu de Vandevelde, à gauche, Duval marque le deuxième but. La mi-temps survient sur ce score.

A la reprise, les Lillois imposent toujours leur jeu. Barrett passe à Winckelmans, qui marque le troisième but.

Le C. A. a quelques soubresauts d'énergie, mais ses échappées aboutissent toutes dans les jambes de Théry et de Vandooren. Duval reprend une balle au ras des bois, centre et Barrett marque le quatrième but. C'est au tour de Duval de tromper le keeper de Montreuil et d'inscrire le cinquième but. Puis Berry, demi gauche, à vingt mètres marque le sixième, Barrett, de la tête, inscrit le septième but et c'est la fin sur un corner contre l'O. L., qui va au-dessus.

CONSIDÉRATIONS

Les remaniements opérés dans l'équipe lilloise sont heureux. Tous les joueurs ont fourni une partie superbe. En avant sont à féliciter surtout Duval, Cheuva et Barrett qui, pour ses débuts d'avant-centre, fut à la hauteur de sa tâche, sans cesse lançant ses ailiers à l'attaque, ouvrant sans parcimonie à gauche, où Vandeveide eut des déboulés superbes et à droite, où le puissant Duval adressa à Tholon des shots très durs. Bonne partie des demis, où le doyen Berry fut bon et précis. Les arrières furent sûrs. Vandeputte n'eut pas pour ainsi dire à intervenir.

Au C. A. Montreuil, malgré la perte d'un joueur, les dix « rescapés » travaillèrent consciencieusement, ne jouant pas battus et jusque la fin eurent des sursauts d'énergie qui malheureusement échouèrent sur la défense lilloise. Ils sont à féliciter en bloc pour leur courage.

Arbitrage impeccable de M. Jones.

L. L.

AMIENS ATHLETIC-CLUB BAT SPORT CLUB SELESTAT PAR 11 A 1

Cette rencontre, disputée sur le Stade de la rue Louis Thuillier, devant trois mille spectateurs, fut complètement dénuée d'intérêt, vu la grande supériorité des hommes de Nicolas. Amiens gagne le toss et Sélestat engage. Les Amiénois sont immédiatement en action, et Nicolas oblige la défense alsacienne à concéder corner. Celui-ci, bien tiré par Liberati, permet à Gillet d'ouvrir la marque pour Amiens. Sélestat attaque à son tour, mais une descente de sa ligne d'avants est enrayée pour hors jeu de l'ailier gauche alsacien. Les Picards remontent le terrain et, sur service de Delmer à Liberati, ce dernier marque le numéro deux. Peu après, sur passe de Dinouard à Nicolas, le centre avant amiénois shoote au but. Mais le gardien alsacien détourne en corner, qui échoue au-dessus de la barre sur la tête de Balavoine. Les locaux accentuent leur pression, et les Alsaciens sont acculés dans leurs dix-huit mètres. A la suite d'une passe de Gillet à Balavoine, l'inter-gauche amiénois, qui est nettement hors jeu, marque le troisième but, à la quatorzième minute. Peu après ce même joueur marque à nouveau. Le centre avant amiénois marque encore deux autres buts, portant ainsi le score de six à zéro lorsque l'arbitre siffle le repos.

A la reprise les visiteurs attaquent à leur tour et Wallet doit concéder corner que Michel arrête. Les locaux s'installent pendant un certain temps dans le camp des visiteurs.

Les Amiénois augmentent leur marque de quatre autres buts par l'intermédiaire de Nicolas et Balavoine. Après ce résultat ils seuffent un peu, ce qui permet aux visiteurs de faire quelques incursions dans le camp adverse. A la suite de l'une d'elles, ils bénéficient d'un penalty, sur faute de Delmer dans la surface de réparation. Ce penalty étant transformé permet aux Alsaciens de sauver l'honneur.

Amiens revient à l'attaque et, à la suite d'une mêlée devant les bois alsaciens, un arrière des visiteurs touche la balle avec la main. L'arbitre ne sanctionne pas la faute et Nicolas lui en fait la remarque. Mais M. Gerber maintient sa décision. Le centre avant d'Amiens insiste et le directeur de jeu se voit dans l'obligation de l'envoyer sur la touche. Réduits à dix, les Amiénois n'en continuent pas moins à faire pression et Gillet marque le onzième but quelques minutes avant que l'arbitre siffle la fin. — Vallée.

BOULOGNE BAT VALENTIGNEY PAR 5 BUTS A 1

Ce match avait attiré au Moulin Wibert une nombreuse assistance, laquelle ne ménagea pas les applaudissements pour la jolie partie qui se déroula devant ses yeux. Par le score net et sans appel de 5 à 1, Boulogne s'est qualifié. Cette victoire fut en tous points méritée, car pendant 90 minutes les Boulonnais jouèrent avec un cran formidable. Valentigney se présentait avec un palmarès éloquent, mais ne put rien contre la fougue et l'allant des Maritimes.

Valentigney profite du coup d'envoi, mais c'est à Boulogne que revient l'initiative de la première attaque. Les Lions de Peugeot s'adaptent mieux au terrain gras et marquent leur unique but par William. A la 10e minute, Boulogne s'organise et devient menaçant, il manque même de chances en plusieurs circonstances. La mi-temps survient sur le score de 1 à 0 pour Valentigney.

Dès la reprise, Boulogne s'installe dans le camp adverse et égalise à la 13e minute par Blaquel. Le deuxième but est l'œuvre de Strati à la 15e minute, puis à la 17e Penel marque le troisième but. Le quatrième but provient de Beauchamps, à la 29e minute, et le cinquième but est réussi par Penel à la 32e minute. L'arbitrage de M. Caron, de la Ligue de Normandie, fut excellent.

RACING-CLUB DE LENS BAT GRAFFENSTADEN PAR 5 BUTS A 2

Cette partie disputée à Lens devant une assistance assez réduite, permit aux locaux de se qualifier pour le prochain tour. Le match fut ardemment disputé mais bien pauvre en football. De plus, le score est sévère pour les Alsaciens qui fournirent, malgré le handicap du déplacement, une bonne exhibition. Ils pratiquèrent un football plus scientifique que leurs adversaires, fait de passes courtes et redoublées de demi-volée tandis que les Lensois employaient leur méthode favorite: de grands coups de pied à suivre. Les meilleurs furent pour les Alsaciens Wehrlé, Lebrun et Baumman. Partie courageuse de toute l'équipe lensoise. Arbitrage large et impartial de M. Leclercq de Tourcoing.

Lens gagne le toss et s'adosse au vent, les visiteurs engagent mais Pluquet intercepte. D'entrée Lens est en action et surprend les visiteurs par sa vitesse d'exécution. Plusieurs descentes dangereuses des Lensois sont arrêtées de justesse. Lebrun servi par Koeser échappe mais Dumoulin stoppe bien. A la 14e minute de jeu Pluquet sert François qui bat Bauer. Ce but a le don d'émoustiller les Alsaciens qui partent à l'attaque des buts lensois et se montrent dangereux. A la 18e minute de jeu, Reich met les équipes à égalité sur passe de Wehrlé. Peu après Leleu, servi par Lost, marque dans sa foulée un tout superbe, sur effort personnel. Les visiteurs semblent plus à l'aise que tout à l'heure et leurs échappées sont toujours dangereuses. Schertzer met à nouveau les équipes à égalité, sur centre de Baumann. Le jeu s'équilibre, toutefois les Lensois se montrent beaucoup plus dangereux. Wagi donne de l'avance à son équipe sur passe de Leuleu à la 40e minute de jeu. Les visiteurs réagissent et se montrent de plus en plus pressants; mais la marque demeure inchangée jusqu'à la mi-temps. Malgré de superbes essais de Schertzer et Lebrun, que Dumoulin bien servi par la chance stoppe bien.

A la reprise les visiteurs ont l'initiative de la première attaque, mais Lens se dégage et pendant une dizaine de minutes va acculer les Alsaciens dans leurs buts. Presque tous les joueurs alsaciens sont tassés, face à leur gardien qui ne sait plus où donner de la tête. A la 8e minute de jeu Wagi marque un quatrième but sur service de Melkiuch. Plusieurs essais de François et Wagi sont stoppés « in extremis », par Bauer. Une vive réaction des Alsaciens amène la balle à Wehrlé qui bat Dumoulin d'un shot superbe à la 11e minute. Plusieurs échappées dangereuses des Alsaciens forcent Dumoulin à s'employer. Puis à la 20e minute, Wagi bat à nouveau le portier alsacien sur passe de François. Dès lors la partie perd de son intérêt, Wagi porte la marque à 6 à la 32e minute sur passe de François. Lens attaque toujours, mais toutes ses offensives sont arrêtées pour « off-side » flagrants et la fin survient sur le score de 6 à 3 en faveur des locaux. — Pirlot.

RACING-CLUB DE FRANCE BAT E.S. BULLY PAR 4 BUTS A 1

Un public restreint a assisté hier après-midi au match opposant au Stade de Colombes le Racing-Club de France à l'Etoile Sportive de Bully. Quatre à cinq cents spectateurs tout au plus, ce qui est loin d'être un succès. Le Racing gagna confortablement après une partie entièrement à son avantage. Les Parisiens dominèrent, surtout au point de vue technique et cela ne surprendra personne.

Bully ne manqua jamais de réagir; mais son jeu, assez rudimentaire, apparut plus pauvre encore, devant le brio dont ne cessa de faire montre son redoutable adversaire. Et pourtant les Racingmen ne sortirent pas leur jeu des grands jours. Leur écrasante supériorité eut pour effet de leur enfler un peu la tête et chaque joueur voulut y aller de son but. Cette tactique ne réussit point car elle engendra un jeu personnel exagéré qui nuisit considérablement à l'allure générale de cette partie monotone. Les réactions des Nordistes jetèrent parfois le désarroi dans la défense des Racingmen. Tassin eut à s'employer sur des essais dangereux de Bigot et de François, et il le fit avec son habileté coutumière. Dans l'ensemble l'équipe bullysienne se dépensa courageusement, mais la ligne de demis fut bien faible. A aucun moment elle ne parvint à trouver la cadence, et elle eut surtout le tort de se confiner dans une défensive pour le moins exagérée. Il y a bien à signaler la brillante exhibition du gardien de but Desfossez, qui évita à son équipe un score plus élevé. Avec lui il faut citer les deux arrières et l'aile droite attaquante. Chez les Parisiens, Tassin, Diagne, Gautheroux et Delfour émergèrent d'un lot qui peu à peu revient en forme. Delfour fut particulièrement en verve et eut le grand honneur de marquer les quatre buts de son équipe.

A la mi-temps les Parisiens menaient par deux buts à zéro, points acquis à la quinzième et à la vingt-troisième minutes. La reprise vit Bully réagir magnifiquement. Une attaque déclenchée par l'ailier droit permit à Bigot de marquer un but très applaudi, mais le Racing ne tarda pas à reprendre l'ascendant, et à marquer deux nouveaux points. Puis ce fut la fin, désirée par tout le monde, car la monotonie de cette partie n'avait pas eu le don de faire oublier la fraîcheur de la température. — Paul Emaer.

LE CHAMPIONNAT DU NORD

Le Stade Roubaisien bat l'U.S. Pérenchies par 2 buts à 1

Disputé hier devant une bonne chamtrée, ce match très intéressant a vu la victoire du vieux Stade. En première mi-temps les deux équipes dominèrent tour à tour. Le Stade durant les vingt premières minutes, les visiteurs ensuite. Pérenchies marque le premier par Blanchet à la dixième minute.

Puis un quart d'heure avant la fin, Raymond Duc égalisa pour le Stade. A noter un penalty pour le Stade shooté sur le poteau. Après la reprise, environ à la vingtième minute, Raymond Duc sur corner marqua le but vainqueur.

ASSURANCES AUTOS Indiv. Lai. Cond. except. Ch. VANDAMME, 23, rue Perrot, Rx. (Tél. 41.10).

LES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE

Les résultats du dimanche 21 décembre

DIVISION D'HONNEUR	
Union Saint-